la poitrine ; appliquer la base du triangle à quelques travers de doigt au-dessus du coude, fixer en arrière les deux bouts ; relever le sommet du triangle *entre* le bras et la poitrine ; attacher à ce sommet deux bandes ou bretelles; les porter en arrière l'une sur l'épaule saine, l'autre sur l'épaule malade et les fixer par derrière au bandage ; appliquer sur la fracture des compresses graduées trempées dans l'alcool camphré et qui

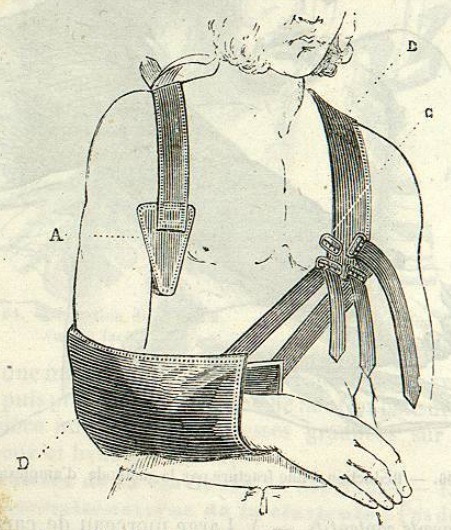

Fig. 107. — Appareil de R. J. Levis pour la fracture de la clavicule (*).

seront maintenues par l'une des bretelles (Mayor). Bandage de J. Levis (*fig.* 107).

274. **Luxations de la clavicule :**

1° *Extrémité interne ou sternale* { 1° en avant, 2° en arrière, 3° en haut.

2° *Extrémité externe ou acromio-claviculaire.* { 1° sus-acromiales, 2° sous-acromiales, 3° sous-coracoïdiennes.

(*) A, coussin sous-axillaire ; B, large bande qui relie le coude et l'avant-bras ; C, boucle servant lorsque l'appareil est appliqué pour la clavicule du côté opposé ; D, boucle partant du bord postérieur de la fronde derrière le coude, passant en travers sur le dos et venant rejoindre la large bande en faisant le tour de la poitrine du côté sain.

I. **L. interne en avant.** — Symptômes. — Douleur locale.

1° *Déformation :* Saillie osseuse, mobile, au-devant du sternum ; dépression au-dessus de cette saillie ; clavicule dirigée en avant, en bas et en dedans.

2° *Dimension :* Raccourcissement, l'épaule étant plus rapprochée du sternum.

3° *Attitude :* Comme dans la fracture.

4° *Mobilité :* Mouvements pénibles bornés, surtout dans l'adduction combinée avec l'élévation.

Ne pas confondre avec exostose (140), fracture (271).

Traitement. — Faire porter les épaules en arrière, et exercer avec les doigts une pression sur la tête de la clavicule que l'on repousse en dehors, en haut et en arrière. Maintenir la luxation réduite à l'aide d'un bandage à ressort, dont une pelote est sur la partie luxée, l'autre sur la partie dorsale, ou bien appareils de Demarquay, consistant en un plastron de cuir rigide doublé d'une peau douce et maintenu par des ressorts.

II. **L. interne en arrière.** — Symptomes. — Douleur locale.

1° *Déformation :* Épaule en avant, en dedans et relevée ; clavicule dirigée obliquement en bas, en dedans et en arrière ; creux sus-claviculaire effacé ; saillie produite par le rebord antérieur de la cavité sternale et dépression du côté externe de cette saillie ; bout externe de la clavicule saillant en dehors.

2° *Dimension :* Raccourcissement, l'épaule étant rapprochée de la ligne médiane.

3° *Attitude :* Comme dans la fracture de la clavicule ; tête un peu inclinée du côté blessé.

4° *Mobilité :* Mouvements de l'épaule gênés ; quelquefois dyspnée et gêne de déglutition.

Traitement. — Tirer l'épaule en dehors et en arrière avec les mains, le genou appuyé sur le tronc. Si la luxation est en haut, porter le coude du côté malade en avant, en dedans et en haut. On contiendra avec un coussin placé entre les épaules : maintenir à l'aide d'un bandage, ou bien avec un des appareils ci-dessus.

III. **L. interne en haut.** — Symptômes. — Douleur locale.

1° *Déformation :* Tête de la clavicule luxée faisant saillie au-dessus du sternum, dépression au-dessous.

2° *Dimension* : Rétrécissement de l'épaule.

3° *Attitude* : Épaule abaissée, portée en avant et rapprochée de la ligne médiane.

4° *Mobilité* : Douleur et gêne des mouvements.

TRAITEMENT. — Porter l'épaule en dehors, en haut et en arrière et presser directement sur la clavicule. Maintenir la réductionavec des bandages roulés et des feuillets de coton.

IV. **L. externe sus-acromiale.** — SYMPTÔMES. — Sentiment de déchirure au moment de l'accident; douleur.

1° *Déformation* : Saillie dure, arrondie, plus ou moins prononcée au sommet de l'épaule; dépression brusque au-dessous de cette saillie; épaule aplatie; clavicule en haut, en avant ou en arrière de l'acromion.

2° *Dimension* : Bras allongé, pendant près du tronc.

3° *Attitude* : Comme dans les fractures de la clavicule.

4° *Mobilité* : Mouvements pénibles; mobilité passive.

Ne pas confondre avec fracture de la clavicule (273), luxation de l'humérus.

TRAITEMENT. — Élever le bras, le porter en haut, en dehors et un peu en arrière et abaisser en même temps la clavicule par une pression directe. Contention difficile.

V. **L. externe sous-acromiale.** — SYMPTÔMES.

1° *Déformation* : Épaule aplatie; saillie formée par l'acromion; dépression produite par la clavicule luxée.

2° *Dimensi on* : Raccourcissement; moignon de l'épaule rapproché du sternum.

3° *Attitude* : Bras pendant le long du tronc.

4° *Mobilité* : Mouvements volontaires presque impossibles, surtout en haut : mouvements passifs faciles.

TRAITEMENT. — Tirer doucement l'épaule en dehors et en arrière; fixer le coude contre la partie antérieure de la poitrine par un bandage de corps.

VI. **L. externe sous-coracoïdienne.** — SYMPTÔMES. — Douleur locale vive.

1° *Déformation* : Affaissement du moignon de l'épaule; extrémité externe de la clavicule sentie dans l'aisse le; apophyse coracoïde et acromion saillants sous la peau.

2° *Dimension* : Augmentation de la distance de l'acromion au sternum.

3° *Attitude* : Bras pendant, mais non allongé.

4° *Mobilité* : Mouvements faciles, excepté en haut et en dedans.

Ne pas confondre avec fracture de la clavicule (273).

TRAITEMENT. — Maintenir le bras appliqué contre le tronc; un aide saisit le haut avec la main droite, le bas avec la gauche et fait exécuter un mouvement de rotation de dedans en dehors; saisir alors la clavicule et la dégager de dessous l'apophyse coracoïde : bandage contentif.

275. **Fractures des côtes.** — SYMPTOMES. — Douleur locale augmentant par la pression, par les mouvements respiratoires; quelquefois craquement, crépitation, contusion, ecchymose. Complications : pleurésie, hémoptysie, emphysème, pneumonie.

Ne pas confondre avec contusion simple, pleurodynie (313), pleurésie (315).

TRAITEMENT. — Compresses imbibées d'alcool camphré, d'eau blanche, d'eau-de-vie salée ou savonneuse appliquées sur le siége de la fracture; bandage de corps; saignée ou ventouses en cas de complications inflammatoires.

276. **Fractures de l'omoplate.** — SYMPTOMES. — Peu caractéristiques pour les fractures du corps de l'omoplate. Pour celles de l'acromion, douleur accrue par les mouvements du bras; ecchymose; mobilité anormale; déformation; crépitation. Incertitude pour celles de l'apophyse coracoïde.

TRAITEMENT. — Immobiliser le bras. S'il y a déplacement de l'acromion, repousser en haut le fragment déplacé en portant en haut le bras saisi par le coude.

277. **Tumeurs.** — Rien de caractéristique. Voir *Exostoses* (140), *Lipomes* (131), *Kystes* (133).

SECTION II.

MALADIES DES MAMELLES.

278. **Contusions.** — SYMPTOMES. — Douleur vive, continue, augmentant par la pression et les mouvements respiratoires; gonflement, avec ou sans ecchymoses; douleur superficielle dans les contusions affectant la peau, profondes dans les contusions affectant la glande mammaire.

TRAITEMENT. — Cataplasmes laudanisés; si la douleur est très-vive, sangsues répétées. Après la disparition des douleurs, frictions résolutives avec l'onguent mercuriel double, avec la pommade à l'iodure de plomb ou de potassium (4 gr. pour 30); avec le chlorhydrate d'ammoniaque.

℞	Chlorhydrate d'ammoniaque	2 gr.
	Camphre pulvérisé	1 —
	Axonge	30 —

deux onctions par jour. — Arroser les cataplasmes avec la solution de chlorhydrate d'ammoniaque (10 à 20 gr. pour 100 d'eau); compression modérée; vésicatoires volants.

279. **Engorgement laiteux** ou **Poil.** — Symptomes. — Quelques jours après l'accouchement, sein endurci, inégal, bosselé; pas de changement de couleur de la peau; douleur assez vive, se propageant sous l'aisselle; quelquefois état fébrile; écoulement du lait douloureux et diminué.

Ne pas confondre avec l'engorgement qu'éprouvent quelques chlorotiques, surtout au moment des règles, ni avec l'abcès du sein (283).

Traitement. — Fomentations chaudes, ouate, huile de camomille camphrée, pommade au chlorhydrate d'ammoniaque ci-dessus, pommade camphrée additionnée d'ammoniaque (¼ gr. pour 30) ou de chlorhydrate d'ammoniaque (2 à 4 gr.). Si toute la glande s'enflamme, ne pas donner le sein malade à l'enfant; faire exercer une succion modérée par une personne étrangère ou avec un tire-lait ou avec une pipe; attendre la disparition des accidents inflammatoires pour donner le sein, peu de temps chaque fois.

280. **Gerçures, excoriations.** — Symptomes. — Petites solutions de continuité rouges saignantes à la surface, sur l'aréole ou à la base du mamelon, longitudinales, frangées, très-douloureuses et occasionnant quelquefois des abcès du sein.

Ne pas confondre avec ulcères syphilitiques (282), avec eczéma (53, 281).

Traitement. — Prévenir les gerçures par les soins de propreté du sein, l'enduire du beurre frais, de beurre de cacao, de cold-cream; lotions toniques avec la décoction de roses de Provins, cérat simple, pommade de concombres, teinture de cachou, teinture de benjoin étendue d'eau. Dans les cas rebelles, cautérisations avec le nitrate d'argent; envelopper le mamelon de baudruche qu'on fixera à l'aide du collodion élastique; bouts de sein en caoutchouc.

281. **Eczéma.** — Symptomes. — Croûtes épaisses, fendillées, adhérentes, au-dessous desquelles sont de légères excoriations; suintement séreux sanguin; le mamelon ressemble à une fraise, démangeaisons.

Ne pas confondre avec ulcère syphilitique (282), gerçures (280).

Traitement. — Cataplasmes émollients; pommade alcaline, au précipité blanc, au soufre sublimé. Quelquefois cautérisation; bains simples, alcalins, sulfureux.

Pommade alcaline.		Pommade au précipité blanc.	
℞ Axonge	30 gr.	℞ Axonge	30 gr.
Bicarbonate de soude	4 —	Précipité blanc	2 à 4 —

℞ Axonge ..... 30 gr.
Soufre sublimé ..... 2 à 4 —

Traitement général de l'eczéma. (Voir 53.)

282. **Ulcérations syphilitiques.** — Symptomes. — Croûtes au mamelon ou dans son voisinage; sous ces croûtes, ulcération tantôt large, à bords non décollés, à fond grisâtre, gris jaunâtre, rougeâtre; tantôt ulcération étroite comme l'orifice d'une cavité plus large, à fond pultacé. Une fois tombées, les croûtes se reproduisent très-vite. Commémoratifs, éruptions antérieures, maux de gorge, alopécie, engorgement des ganglions axillaires, cervicaux.

Ne pas confondre avec gerçures (280), eczéma (53, 281).

Traitement. — Pommade au précipité blanc (2 gr. pour 30); saupoudrer avec le calomel à la vapeur; traitement général. (Voir *Syphilis*, 29.)

283. **Phlegmons de la mamelle.** — *Trois variétés.* — I. **Phlegmons superficiels.** — Symptomes. — Douleur, tension, rougeur, tumeur; peau lisse, tendue, livide, bleuâtre; fluctuation. A moins que le pus ne soit très-voisin du mamelon, la nourrice peut continuer l'allaitement.

Ne pas confondre avec inégalités naturelles, dilatation des conduits galactophores, replis consécutifs à un allaitement trop prolongé, engorgement laiteux (279), abcès profonds (283, II), glanduleux (283, III).

Traitement. — Guérir les gerçures et crevasses; cataplasmes émollients; incision dès qu'il y a fluctuation; contre-ouverture au besoin; soutenir les seins avec ouate et bandage de corps.

II. **Phlegmons profonds**, c'est-à-dire situés *sous* la glande mammaire. — Symptomes. — État fébrile plus ou moins intense, insomnie; douleur profonde, pongitive; mamelle saillante projetée en avant par le phlegmon sous-mammaire; sensation de résistance, de dureté à la main; peu ou pas de douleur à la pression; coloration normale de la peau, veines saillantes.

Chercher à déterminer si l'abcès est idiopathique ou occasionné par une altération des côtes ou des cartilages costaux.

Ne pas confondre avec abcès superficiels (283, I), tumeurs adénoïdes, tuberculeuses (285, 289), cancer (291), névralgies.

Traitement. — Laisser l'enfant au sein à moins que la sup-

puration n'ait envahi la glande mammaire, ou bien la vider artificiellement avec une pipe ou un tire-lait; cataplasmes émollients, laudanisés; sangsues au pourtour de la glande; émétique (0,10 à 0,15), purgatifs, lavements laxatifs; ouvrir largement les petits abcès, incision de 2 à 3 centimètres au pourtour de la glande, à la partie déclive; compression modérée avec la main, ouate et bandage de corps.

III. **Phlegmons glanduleux** ou **parenchymateux**, c'est-à-dire de la glande mammaire proprement dite. — Symptomes. — Engorgement laiteux résistant aux moyens ordinaires; mamelles dures, douloureuses; points saillants, non uniformes, la phlegmasie occupant des lobules séparés; coloration de la peau normale d'abord, puis rouge dans les points enflammés; marche plus lente que pour les phlegmons superficiels; état fébrile peu prononcé.

Ne pas confondre avec abcès superficiels (283, I), abcès profonds (283, II).

Traitement. — On peut laisser l'enfant au sein; vider la glande avec une pipe, un tire-lait; faire téter le lait par de petits chiens. Si le phlegmon est consécutif à un sevrage prématuré, moyens généraux, émétique en lavements (0,10 pour 1000 gr. d'eau), purgatifs; onctions mercurielles, iodure de potassium à l'intérieur (1 à 2 gr.) chaque jour en solution; pommade camphrée et belladonée (extrait de belladone 2 gr.); cataplasmes émollients. N'ouvrir les abcès que lorsque le pus est formé, par ponctions seulement et répétées tous les deux ou trois jours; contre-ouverture au besoin. Pansement avec les cataplasmes émollients; compression méthodique avec des tampons d'ouate et un bandage de corps.

S'il y a vice diathésique, scrofule ou lymphatisme, huile de foie de morue, sirop ioduré, etc. (Voir *Scrofules*, 26).

284. **Fistules.** — Symptomes. — Écoulement laiteux, séro-muqueux, purulent.

Traitement. — Dans le premier cas, chercher d'abord à tarir la sécrétion laiteuse; compression; cautérisation au nitrate d'argent; injection de décoction de roses de Provins, de teinture d'iode; cesser la lactation du côté malade. Agrandir la fistule et porter le crayon au fond; bandelettes de diachylon en forme de cuirasse autour de la mamelle malade.

Pour les *fistules séro-muqueuses*, cautérisation, injections de teinture d'iode, de poudre d'alun, de tannin; agrafe compressive.

Pour les *fistules purulentes*, tarir la suppuration, guérir la cause.

285. **Tumeurs adénoïdes** (tumeurs fibreuses, corps fibreux, tumeurs fibrineuses, tumeurs mammaires chroniques, hypertrophie glandulaire, hypertrophie cellulo-fibreuse). — Symptomes. — Petite tumeur mobile roulante, s'accroissant lentement, sans adhérence ni avec les téguments ni avec les muscles profonds; à surface irrégulière, grenue; consistance élastique assez dure; coloration à formes normales; glandes axillaires non engorgées; santé générale bonne; tumeur indolente, si ce n'est quelquefois aux époques menstruelles.

Ne pas confondre avec le squirrhe adhérent à la peau et au tissu mammaire (291, I), avec l'encéphaloïde au développement lent et accompagné d'engorgement ganglionnaire (291, II), avec les kystes dont la forme est régulière (286), avec les tumeurs tuberculeuses (259).

Traitement. — A moins que la tumeur ne soit plus petite qu'un marron, tenter un traitement médical fondant; iodure de potassium (1 à 2 gr.) par jour à l'intérieur; purgatifs salins une fois par semaine; badigeonnage à la teinture d'iode; vésicatoires volants; emplâtres de savon, de Vigo, d'extrait de ciguë, pommade à l'iodure de plomb ou de potassium (2 à 4 gr. pour 30 d'axonge); frictions mercurielles; badigeonnage avec le collodion élastique. Au bout de quelques mois de traitement, application de sangsues, six à douze, tous les quinze jours au voisinage de la tumeur, si le sujet est robuste, si la tumeur est un peu douloureuse, pesante, tendue. Si la tumeur reste stationnaire, ou indolente, si ce premier traitement a été sans résultat, expectation. Au besoin, extirpation: incision transversale, énucléation de la tumeur; enduire les bords de la plaie d'une petite couche de collodion élastique; réunion par première intention; pansement simple.

286. **Kystes.** — Symptomes. — Petite tumeur dure, mobile, indolente, bosselée quand le kyste est multiloculaire; développement quelquefois lent, quelquefois rapide; volume quelquefois considérable, pouvant alors amener la coloration rosée de la peau, et un sentiment de pesanteur: fluctuation quand le kyste est volumineux et uniloculaire. Pas de symptômes généraux.

Ne pas confondre avec tumeurs cancéreuses (291), tumeurs adénoïdes (285), gommes (287).

Traitement. — Préparations iodurées, chlorhydrate d'ammoniaque (278), compression, vésicatoires, sont des moyens incertains; cautérisation à l'aide de la poudre de Vienne, appliquée longitudinalement et à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'on

soit arrivé sur le kyste (mauvais procédé). Opération ; ponction simple avec le trocart ; incision ; séton ; ponction et injection iodée (eau distillée 90 gr., teinture d'iode 30 gr.), injection de vin chaud à 36° ou 40° ; extirpation comme moyen extrême, en cas de parois épaisses, indurées, de kyste peu volumineux ou multiloculaire.

287. **Tumeurs gommeuses, syphilitiques.** — Symptomes. — Commémoratifs, s'informer s'il y a eu antérieurement éruptions cutanées, alopécie, gomme à la tête, aux diverses régions du corps, engorgement des ganglions cervicaux et axillaires, ulcération aux membres, rupia, périostoses : tumeur se développant assez vite, avec ou sans douleurs, bosselée, avec mamelon rétracté comme dans le cancer, habituellement sans changement de couleur à la peau.

Ne pas confondre avec kystes (286), tumeurs adénoïdes (285), tumeurs cancéreuses (291).

Traitement. — Pommade à l'iodure de potassium, iodure de potassium à l'intérieur. (Voir *Syphilis*, 29.)

288. **Tumeurs laiteuses** ou **galactocèles.** — Symptomes. — Apparition peu de temps après les couches ou pendant l'allaitement. Le lait se trouve retenu dans le tissu cellulaire ou dans le tissu cellulo-fibreux ou dans les conduits galactophores dilatés par suite de l'oblitération de l'ouverture extérieure; fluctuation; tuméfaction ; tension surtout quand on présente le sein à l'enfant; dilatation des veines superficielles; quelquefois petits pertuis, fistules laiteuses.

Peu de symptômes généraux.

Ne pas confondre avec abcès froids (188), kystes séreux (133).

Traitement. — Sevrer l'enfant, purgatifs répétés, diurétiques ; régime sévère ; vésicatoires volants ; ponctions. L'injection irritante ne donne pas de succès. Incision pour les tumeurs d'un volume médiocre ; séton à demeure pour déterminer l'inflammation des parois du kyste et leur adhérence. Si la tumeur laiteuse est dure, butyreuse ; extirpation.

289. **Tumeurs tuberculeuses.** — Symptomes. — Maladie rare ; plusieurs petites tumeurs de volume d'une noisette ou d'une noix dans la glande mammaire ; pas de symptômes généraux, lymphatisme.

Ne pas confondre avec gommes (287).

Traitement. — Antiscrofuleux (26,) huile de morue, fer, quinquina ; pommade iodurée; ouvrir les petites tumeurs quand elles s'abcèdent.

290. **Névromes, Névralgies.** — Symptomes. — Nodosités ou

tumeurs de la grosseur d'un pois disséminées au pourtour de la glande, surtout du côté de l'aisselle sur le bord du grand pectoral ; donnant lieu à des douleurs nerveuses. Douleurs rarement continues, souvent intermittentes, s'irradiant vers l'épaule, l'aisselle, la hanche, le dos, profondes, contusives, quelquefois très-lancinantes.

Traitement. — Combattre la chlorose (31) si elle existe ; surveiller la menstruation ; sulfate de quinine (0,50 à 0,75) chaque jour; oxyde de zinc (0,10 à 0,15) en pilules ; liniment narcotique, collodion élastique additionné de chlorhydrate de morphine (1 gr. pour 30), d'iodoforme (2 gr. pour 30); chloroforme en liniment; vésicatoires saupoudrés de morphine. Soutenir la mamelle si elle est volumineuse et pendante; ouate et chaleur, injections hypodermiques, etc. (Voir *Névralgies*.) Extirpation des petites tumeurs si elles sont très-douloureuses ; applications de sangsues.

291. **Cancer.** *Variétés :* I. *Squirrhe*, II. *Encéphaloïde.* — Symptomes communs des cancers de la mamelle. — Petite tumeur dure, augmentant peu à peu de volume, d'abord régulière, non douloureuse, ne donnant lieu à aucun trouble de la santé générale ; peu à peu perdant sa forme régulière, arrondie, devenant adhérente à la peau ou aux muscles profonds par de petits prolongements fibreux ; douleurs, élancements d'abord rares, nocturnes, puis de plus en plus fréquents (exacerbations aux époques menstruelles et à la ménopause); écoulement séreux ou séro-sanguinolent par le mamelon.

D'autres fois saillie de la tumeur, enfoncement du mamelon, peau rougeâtre, livide ; développement des veines sous-cutanées ; ulcération de la peau ; bords de l'ulcère mollasses, renversés ; hémorrhagies ; issue de sanie ichoreuse, fétide, plus ou moins abondante ; réunion des différentes bosselures ulcérées; fond de l'ulcère dur.

Tuméfaction des ganglions axillaires et cervicaux; teint jaune-paille ; tuméfaction œdémateuse du bras; douleurs plus ou moins violentes dans le trajet des nerfs du bras ; dépérissement rapide ; inappétence, diarrhée ; écoulement leucorrhéique fétide. Quelquefois pleurésie consécutive ; anhélation ; dyspnée, asthme.

I. **Squirrhe.** — Symptômes. — 1° Dans l'intérieur de la glande, masses globuleuses distinctes, bien limitées, *ne roulant pas* sous la peau, se confondant avec la glande mammaire, adhérentes à la peau et aux parois du thorax (*Squirrhe globuleux*).

2° Masse globuleuse très-dure, cartilagineuse; augmentation